CYCLISME. Régionaux Avenir. Kevin Goulot (Le Creusot) sacré en juniors.

De l'audace, de l'audace

Petit peloton, grosse chaleur, contre-la-montre le matin, çà sentait la course d'attente. Mais les juniors Bourguignons ont du panache. Et du talent.

Sur piste comme en cyclo-cross, il s'était déjà approprié le royaume de Bourgogne. Mais pas sur route où il restait sur deux deuxièmes places consécutives en cadets. Et le scénario semblait se reproduire hier puisque Kevin Goulot concédait quatre secondes à Jérémy Maison (Toucy) sur le contre-la-montre.

Mais alors que tout incitait à retarder la décision sur la course en ligne, voir même à offrir une opportunité à un coureur moins huppé, les rivaux de Kevin le mettraient au défi dès la première ascension. « Les attaques n'ont pas arrêté, ça enchaînait tout le temps ; » jusqu'à la pique du Nivernais Romain Barroso, appuyée par Kevin Goulot et Jérémy Maison. « C'était vraiment très tôt, et à cause de la chaleur, je n'étais pas très bien. Ca a duré une vingtaine de kilomètres. » Ce qui n'a pas empêché le jeune Creusotin de faire sa part de travail.

Kevin et Jérémy sont partis ; derrière, Lucas Papillon, Grégory Canon et Steve Arbault tentent de contrer (photo JSL)

Le plus beau

« Mon père m'a ravitaillé en eau fraîche et ça m'a vraiment donné un coup de fouet. » Pas du luxe puisque Barroso, malade, jetait l'éponge alors que derrière, le diesel Lucas Papillon (VTTL Chalon) avait lancé son moteur. Escorté de Steve Arbault (Varennes-Vauzelles) et de Grégory Canon (Bourbon), le Chalonnais semblait sûr de son coup. Mais Canon céderait trop vite et Arbault peinait à enchaîner les relais. Revenu à quarante secondes, Lucas devrait se résoudre à lutter, seul, dans le dur. Mais sans jamais renoncer. « On manquait d'air, c'était vraiment dur. »

> « C'était tôt, mais on ne s'est pas posé de question car on s'entendait bien. »
>
> **Kevin Goulot (Le Creusot)**

Devant, en revanche, le duo prenait ses aises. Et Jérémy Maison touchait à ses limites. « À cause du Bac, je n'ai pas pu rouler normalement ses deux dernières semaines. Kevin était au-dessus aujourd'hui. » Mais comme s'il refusait d'y croire, le Creusotin s'est pourtant arraché comme un mort de faim au bas de la rampe d'arrivée, pour se donner le temps de savourer cette « énorme satisfaction. Juniors, c'est la catégorie de transition la plus délicate. Ce titre, c'est le plus beau. »

CLAUDE CASSEVILLE
ccasseville@lejsl.fr

RÉSULTATS

Minimes
1. Joffrey Degueurce Oliviera (SCO Dijon) ; 2. Louis Louvet (VTT Givry) ; 3. Nicolas Toulouse (VC Senonais) ; 4. Maxime Bonjean (VS Mâcon) ; 5. Rémy Ducrotoy (JGN Nevers) ; 6. Jérémy Plutot (ASPTT Dijon) ; 7. Antoine Blanc (VC Senonais).

Cadets
1. Damien Gazut (US Cosne) ; 2. Loïc Serre (VC Toucy) ; 3. Wiliam Ragueneau (UC La Clayette) ; 4. Thomas Lazzaroni (ASPTT Dijon) ; 5. Aymeric Closier (VC Senonais) ; 6. Aymeric Dury (VC Charollais) ; 7. JUlien Philibert (VTT Givry) ; 8. Maxime Guillet (SCO Dijon).

Minimes-cadettes
1. Manon Bourdiaux (JGS Nevers) ; 2. Mathilde Posenato (VC Senonois, minime) ; 3. Mathilde Gaudon (VC Montceau, minime) ; 4. Marion Lazzaroni (ASPTT Dijon, minime).

Juniors
Contre-la-montre.
1. Jérémy Maison (VC Toucy) 18.24.74 ; 2. Kevin Goulot (Creusot Cyclisme) 18.28.20 ; 3. Grégory Conchon (VNSM) 18.38.29 ; 4. Mathieu Garnier (SCO Dijon) 18.50.05 ; 5. Grégory Canon (EC Bourbon) 18.52.73.
En ligne.
1. Kevin Goulot (Creusot Cyclisme) ; 2. Jérémy Maison (VC Toucy) ; 3. Lucas Papillon (VTTL Chalon) ; 4. Steve Arbault (Varenens-Vauzelles) ; 5. Maxence Pedreno (Creusot Cyclisme) ; 6. Alex Millet (VC Montceau) ; 7. Pierre Laroche (EC Marcigny) ; 8. Jérôme Augay (ES Chauffailles) ; 9. Pierre Alexis Coudret (CCVV) ; 10. Thomas Petit (EC Bourtbon) ; 11. Grégory Canon (EC Bourbon).

Cadets. Carton plein pour Damien Gazut (US Cosne).

Il était très urgent d'attendre

Une vraie course de cadets. Comme on ne les aime pas. Quand il ne passe rien. Jusqu'à la première accélération portant les plus costauds devant. Un groupe qui perdra le Chalonnais du VTTL, Thomas Hugues, victime d'une crevaison au plus mauvais moment. Toute hargne dehors, le gaillard reviendra mourir à trente secondes. Devant, même si le groupe procédait par à-coups, William Ragueneau, qui « avait les jambes » ou Julien Philibert (VTT Givry) échouaient à forcer la décision.

La délivrance pour le jeune Nivernais au terme d'un final impressionnant (photo JSL)

« Je n'ai pas spécialement fait attention à ma position dans le bas de la montée d'arrivée, j'ai répondu à la dernière accélération et j'ai essayé de tenir le rythme jusqu'au bout. » Damien Gazut, le plus vite du peloton cadets, gommait la pente en ôtant tout espoir de contre à ses rivaux. Après un sacre sur piste, un en cyclo-cross, le Nivernais obtenait enfin sa première consécration sur route. D'aucuns ignoraient alors qu'à son exemple, sur le départ suivant, en juniors, Kevin Goulot s'inspirerait de cet exemple.

« Je n'étais pas très sûr de moi avant le départ ; sincèrement, je ne me voyais pas gagner, » expliquait Damien. « Mais comme j'étais dans le bon coup et que ça se regardait, j'ai repris confiance, » expliquait Damien. À même oublier que l'arrivée se jouait en bosse ? « Moi, tous les parcours me vont. »

Manon Bourdiaux leur a fait peur

Elle est revenue, seule, sur le quatuor de minimes masculins qui venait de prendre la poudre d'escampette, laissant parler toute sa puissance. Et comme pour venger l'affront, Manon Bourdiaux, la cadette de la JGS Nevers, a même rendu la monnaie. S'isolant aux commandes. « J'ai eu du mal dans les bosses, je perdais souvent quelques mètres que je reprenais après. J'ai bien essayé mais j'étais un peu juste dans le final. Par rapport au début de saison, je suis un peu moins bien en ce moment. » Reste pourtant ce sourire retrouvé et la satisfaction d'avoir pu disputer une course de mouvements. « Ca change vraiment des coupes de France féminines ou tout le monde se regarde, » et où la jeune fille traîne toujours la pancarte liée à son titre national.

Joffrey Degueurce les a tous matés

Son déboulé, malgré le dénivelé final, a trompé tout le monde. Joffrey Degueurce Oliviera (SCO Dijon) a pourtant tout donné. « Je ne vois pas la ligne d'arrivée. C'était dur. » Car avant de pouvoir imposer sa pointe de vitesse, le Dijonnais avait dû s'employer plus souvent qu'à son tour pour s'opposer aux velléités d'un Maxime Bonjean (Mâcon) intenable. Et la confirmation d'un Louis Louvet (VTT Givry) qui ne disputait pourtant que sa deuxième course sur route et qui tentait encore sa chance en lançant le sprint aux 400 mètres. Joffrey avait bien mérité d'une bise à Manon.